

WAP 11 : Yinde en partenariat avec le festival **Musiques Mélangées 2019**

	Afro psychédélique	Afrique du Sud
2016	Cycle 1, cycle 2, cycle3	5'16

Genre :
Afro psychédélique

L'œuvre :

"Yinde", signifie "Longue route" en zulu, une route musicale "afropsychedelic".

« On y entend d'abord une basse agressive et toute raide, comme dans le post-punk. Puis un début d'averse de percussions qui très vite tourne au déluge, au raz-de-marée de rythmes. Et au moins deux voix, celle d'un homme enragé et celle d'une femme en extase ». Stéphane Deschamps, Les Inrockuptibles, 14 février 2017

L'interprète :

BCUC pour **Bantu Continua Uluru Consciousness** est un collectif venant de Soweto en Afrique du Sud. Ce groupe afro-psychédélique mélange rythmes ancestraux et expression moderne, teintée de rock ou de hip-hop, pour créer un son singulier. L'instrumentation du groupe évolue constamment au fil de leurs longs morceaux qui peuvent s'étendre jusqu'à 20 minutes : une basse terrienne, des percussions hypnotiques, des sifflets, des flûtes, soutiennent des voix fortes d'hommes et de femmes. Leurs messages concernent la réalité quotidienne en Afrique du Sud, le travail précaire, la corruption.

La formation :

- basse électrique
- congas
- cloche
- shaker (maracas)
- tambourin à cymbales
- voix d'hommes et voix de femmes



Les clés de lecture, histoire des arts :

En 2003 une version embryonnaire du groupe se forme à Soweto, devant un petit restaurant communautaire, le « Food Zone ». Ils ont été découverts ensuite en France en 2016 aux Transmusicales de Rennes.

BCUC est un groupe aux influences nombreuses : on pense à Fela Kuti (Afro beat) pour le côté hypnotique et transe, à James Brown (soul) pour l'énergie, aux Clash (punk-rock) pour la basse sèche et précise, ou encore au free jazz, au hip hop... « Nous sommes le blues d'avant le blues, la fondation du rock'n'roll aussi ».

BCUC c'est donc une basse présente, des percussions tribales, des grosses caisses portées devant la poitrine comme dans une fanfare, des tambours, des congas, des sifflets de mineurs shona, une corne Imbomu (l'ancêtre des Vuvuzela), un chant féminin R&B, des voix masculines dans tous leurs états : parlées, chantées, rappées. Les titres de BCUC dépassent souvent le quart d'heure, ce qui donne une notion intemporelle à la musique.

Une analyse musicale :

La structure en détail

0'00 - 0'11 Introduction : basse électrique

0'12 - 0'20 Voix d'homme (parlée) + shaker

0'22 - 0'45 Congas + cloche + voix de femme (en fond) + grosse caisse

0'46 - 1'06 Voix de femme chantée, lyrique, la chanteuse vocalise

1'07 - 2'15 Chœurs = voix de femme + voix d'hommes + un homme improvise, les chœurs lui répondent + crescendo (de plus en plus fort) puis decrescendo (de moins en moins fort) **A**

2'16 - 2'38 Voix d'homme rappée **B**

2'39 - 3'24 La voix « lead » est une voix de femme chantée, des chœurs d'hommes lui répondent + tambourin à cymbales + sifflet (3'02) + crescendo **A'**

3'25 - 4'11 La voix soliste est une voix d'homme chantée, des chœurs (hommes et femme) lui répondent + crescendo, point culminant, climax du morceau (4'06), puis decrescendo

4'12 - 4'34 Retour de la voix d'homme rappée **B**

4'35 - 5'16 Voix soliste masculine (chantée) + chœurs **A''**



En résumé, la structure est : **Introduction - A - B - A - B - A**

Pistes d'écoutes :

Les notions à aborder : les familles d'instruments, les différentes utilisations de la voix, le soliste (voix lead), les chœurs, les nuances (intensité)

- Repérer, identifier les instruments et leurs familles (cordes pincées, percussions, voix)

- Repérer les différentes façons d'utiliser la voix (parlé, chanté, rappé ; en solo, en chœur)

- Repérer les différences d'intensités, de nuances, les crescendos, les decrescendos, le « climax » et échanger sur les effets provoqués.